Les "pedzes"

Autor(en): **F.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **77 (1950)**

Heft 2

PDF erstellt am: **23.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-227197

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les « pedzes »

Lorsque dans un café, vers onze heures, on pénètre,
On les reconnait bien — vous en êtes peut-être ! —
Ils sont restés assis, dans leur coin, tout le soir,
Sirotant trois décis, buvant un café noir...
Ils ne peuvent songer à gagner leur demeure
Avant que le pintier dise : « Messieurs, c'est l'heure ! ».

Levant les bras au ciel, le pintier s'impatiente,
La sommelière bâille et semble indifférente.
Nos « pedzes » ne voient rien. Ils sont si peu pressés
De terminer leur yass qu'il faut, pour les chasser,
Que retentisse enfin (c'est la force majeure !)
La voix d'un brave agent criant : « Messieurs, c'est l'heure ! ».

Lentement, à regret, nos « pedzes », enfin, sortent...
Vers un autre café leurs pas traînants les portent ;
Cet établissement ayant la permission
D'ouvrir jusqu'à minuit, c'est là qu'ils attendront,
Sans sentir le sommeil qui déjà les effleure,
Qu'on leur répète encor : « Allons, Messieurs, c'est l'heure ! ».

Les voici, à nouveau, rejetés sur la rue.
Ils hésitent toujours... Leur nombre diminue !
Ils ne sont plus que huit, plus que six, plus que trois,
Mais trois qui sont copains... L'un d'eux dit à mi-voix :
« On ne peut pas rentrer... Ce que j'ai bu m'écœure !
Ma cave a du meilleur : passons-y un quart d'heure... »

... Ils sont rentrés enfin ! Ils écoutent, soumis,
Les reproches qui pleuvent... Ils se sont endormis.
A peine ont-ils sombré dans un sommeil sans rêve
Que déjà le réveil sonne et sonne sans trêve.
Il faut bien se lever, car ce n'est pas un leurre.
Le « pedze » alors se dit : « Comment, c'est déjà l'heure ? ».

P. d'Yverdon.

Au „Café Vaudois"

Mets et vins
connus au loin

Tél. 3 63 63 R. Hottinger

Les collectionneurs ont intérêt à se mettre en relation avec une maison vaudoise de confiance, fondée en 1910

Ed. S. ESTOPPEY
Rue de Bourg 10, LAUSANNE
Paie de bons prix pour anciens timbres de 1840-1860